

HOMÉLIE DU DIMANCHE 26 AOÛT 2018

TEMPS ORDINAIRE – SEMAINE XXI – DIMANCHE B

Lectures : *Jos* 24, 1...18b ; *Ps* 33 ; *Ep* 5, 21-32 ; *Jn* 6, 60-69

« *Cela vous scandalise ?* » Jésus choisit de poser clairement la question aux disciples parce qu'il sait qu'ils sont choqués par ses paroles sur la chair et le sang. « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui* »

Dans nos chemins de croyants, il y a de nombreux scandales, liés à la confrontation du bien et du mal, la confrontation de la vie éternelle et la damnation, la confrontation de l'esprit et de la chair, la confrontation de Dieu et de l'homme. Aujourd'hui, nous affrontons l'horrible scandale d'un système pédophile chez des prêtres aux USA.

Alors regardons comment Jésus affronte le scandale de ses paroles avant d'essayer de dire quelque chose sur l'actualité.

* * *

Chez Jésus, le discours de la chair et du sang n'est évidemment pas le scandale du comportement déviant de la part d'un responsable religieux. C'est un obstacle spirituel qui fait partie du chemin vers le Ciel ; c'est le scandale situé au cœur de la foi : il porte sur la chair et l'Esprit.

L'intelligence se refuse à affronter l'obstacle fondamental de notre vie : dans la mort, la chair va vers sa perte. Mais quand on donne sa chair – sa vie concrète – par amour des autres, alors la mort est vaincue.

Manger la chair du Christ, c'est recevoir en notre chair l'Esprit de celui qui a donné sa vie pour nous. « *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien* ».

C'est pourquoi Jésus affronte explicitement le scandale : il faut que les disciples passent par-là, qu'ils acceptent que la chair soit un lieu de mort et de vie. « Ça passe ou ça casse ». Mais si cela ne passe pas, alors il n'y a pas de passage à la vie éternelle. La foi est un don du Père, certains ne croiront pas.

Avec ses apôtres, Jésus va encore plus loin : il leur laisse la liberté totale de partir : « *Voulez-vous partir, vous aussi ?* ». Dans ce scandale de la mort et de la vie, tout est question de liberté. Même si les apôtres ne comprennent pas tout, ils choisissent pourtant de rester : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.* ». Ils ont bien compris qu'il y a une lumière véritable au cœur des ténèbres, et que Jésus porte cette lumière. « *nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu* » La foi a traversé l'obstacle de la mort.

* * *

Parlons maintenant du scandale des prêtres et évêques des diocèses de Pennsylvanie. Comment pouvons-nous traverser ce scandale ? Sommes-nous simplement passifs, victimes collatérales de désordre ? On serre les dents et on attend que ça passe ? Avons-nous à traverser cette épreuve de l'Église ? Que choisissons-nous ? « *Voulez-vous partir, vous aussi ?* »

La nature du scandale est tout autre que celui des paroles de Jésus. C'est un mal moral terrible, qui concerne d'un côté des enfants, victimes innocentes — et au passage tout l'accueil des enfants dans nos communautés chrétiennes, où se forge une grande partie du peuple chrétien. Et de l'autre, des prêtres pédophiles : hommes pervers quand on sait les traumatismes qu'ils infligent, mais surtout prêtres qui abusent des victimes par l'autorité religieuse qui leur est propre. Et des évêques qui protègent l'institution plutôt que les enfants !

Le pape a rapidement publié il y a 5 jours une lettre au peuple de Dieu. Il constate l'ampleur du désastre pour les victimes, les proches, et tous les croyants. Il appelle à un mouvement solidaire de toute l'Église pour se prémunir de tel drame et protéger les enfants. Il valide toutes les mesures qui ont été prises par les diocèses dans le monde, en regrettant qu'elles aient été tardives. Mais il pense que la transformation passe par l'engagement de tous à tous les niveaux pour sortir d'une logique cléricale, car en séparant le peuple et la tête, la tête se retrouve en abus d'autorité, dans laquelle peut se glisser les abus envers les personnes faibles : "Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléralisme ". C'est donc un appel à vivre de l'Esprit-Saint à tous les niveaux. Enfin, le pape appelle toute l'église à jeûner et prier, pour les personnes blessées, pour demander pardon pour nous et les autres, et pour se secouer face au péché et s'ouvrir d'avantage au cri des petits. « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui »

Qu'en déduire ? Jésus nous appelle à traverser les scandales dans la foi. C'est l'Esprit-Saint qui doit avoir autorité dans l'Église.

Alors concrètement, d'abord pour la prévention. La première chose est que tous ceux qui s'occupent des enfants dans nos paroisses soient formés à réagir en cas de risque de la part de tel ou tel adulte. Les évêques de France ont publié un guide "lutter contre la pédophilie". Nous allons cette année le travailler dans nos équipes. Mais je pense que tous vous pouvez être observateurs et capables de réagir. Si vous observez quelque chose d'anormal au sein de l'Église ou dans une famille, vous devez signaler : soit à un responsable de la paroisse, soit s'il est concerné, au diocèse via la cellule. S'il s'agit de faits précis, il est obligatoire d'en informer la justice.

Mais le plus important est de lutter contre l'idée que tout vient des prêtres, qu'ils sont intouchables, qu'ils sont seuls à savoir ce qu'il faut faire. Dans certaines cultures, notamment en Afrique, le cléralisme est très fort, venant des prêtres comme des laïcs. Alors si vous avez des idées pour améliorer les processus de décision à St Joseph, je vous demande de les faire connaître. Je reconnais que je n'ai pas mis le CPP suffisamment en avant de sorte que vous ignorez souvent qui fait partie du conseil. Mais sachez que le conseil est là pour récolter vos avis, vos opinions, et pouvoir en parler en votre nom avec l'équipe des prêtres.

Oui c'est un grave scandale. Il nous oblige à avancer dans la foi et dans l'action. Nous sentir tous concernés par la sécurité des enfants. Et lutter contre le cléralisme.